

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Les pages du jeune naturaliste

Texte et dessins : Marie-Eve Charlot
photos : Stéphane Claerebout
assistants au Centre Marie-Victorin
à Vervres-sur-Viroin

Quelle limace !

Pas besoin de les suivre à la trace, les limaces nous laissent une empreinte bien visible pour nous montrer qu'elles sont passées. Les limaces se rencontrent partout, d'aspects gluants et repoussants, elles sont parfois appréciées ou détestées ! Toutes les sorcières utilisent de la bave de limace dans leurs potions magiques et renseigne-toi auprès de ta grand-mère ou de tes parents, il est possible qu'ils en ont avalé également !

Les limaces ainsi que les escargots sont des mollusques. Ils possèdent un corps mou, un pied constitué de muscles, un manteau recouvrant les organes internes et généralement mais pas toujours, une coquille recouvrant tout ou une partie du corps. Les limaces appartiennent plus exactement à la classe des gastéropodes, leur pied est ventral et bien développé. On les appelle dans un langage plus populaire les estomacs sur pattes !

Toutes les limaces possèdent donc un pied, quatre tentacules (et non pas des antennes), un manteau ou bouclier et un pneumostome. Le pneumostome est un orifice utilisé pour la respiration, il conduit l'air directement à l'unique poumon. Certaines espèces peuvent aussi avoir sur leur dos une carène, sorte de petite crête qui est souvent de couleur différente de celle du reste du corps. En Belgique, tu peux rencontrer 22 espèces de limaces !

Recette de sirop de limaces rouges (*Arion rufus*)

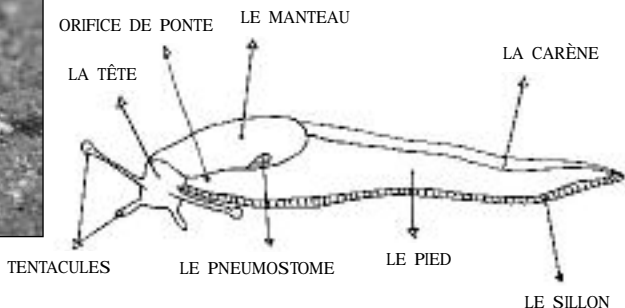
Ce sirop était préparé pour les enfants atteints de coqueluche*.

- Retourne un tabouret et attache aux quatre pieds un torchon en lin.
- Au milieu du torchon, pose plusieurs limaces rouges (n'oublie pas de les laver) et saupoudre-les de sucre en poudre.
- Place sous le torchon un récipient pour recueillir la bave sucrée.
- Ce sirop est radical pour stopper les quintes de toux. Bon appétit !

*coqueluche: maladie contagieuse, caractérisée par une toux convulsive, évoquant le chant du coq.



Contrairement aux limaces, l'escargot possède une coquille, il transporte sa maison sur son dos.



Les différentes parties du corps de la limace.

Où sont situés les yeux ?

Trouve la bonne solution !
Les yeux sont situés :



sur la tête, en dessous des deux paires de tentacules



sur la plus grande paire de tentacules



sur la plus petite paire de tentacules

La tête est munie de 4 tentacules. Les yeux sont situés à l'extrémité des tentacules supérieurs, les plus grands, les tentacules inférieurs vont lui servir pour « sentir » les obstacles. Les tentacules sont tous les quatre rétractiles et invaginables, ils peuvent rentrer à l'approche d'une menace, et ressortir lorsque tout est redevenu tranquille.

Comment se déplace-t-elle ?

Dépose une limace sur une plaque en verre et observe par-dessous ce qui s'y passe.

La limace se déplace à l'aide de son pied constitué en majeure partie de muscles. Elle effectue un mouvement de reptation sous forme de « vagues » observable au travers de la plaque de verre. Lors du déplacement, le pied est lubrifié par du mucus, qui laisse une trace caractéristique.

Pourquoi sécrète-t-elle une bave si visqueuse ?

Cette bave visqueuse que l'on nomme mucus, est indispensable à la locomotion des limaces ; ce mucus est sécrété par une glande située à l'extrémité antérieure du pied. La bave est ensuite écrasée par le pied et forme la trace bien connue sur laquelle glissent limaces et escargots.

Essaie d'attraper une limace, et observe la manière dont elle va se défendre.

Tout d'abord, elle rentre ses tentacules et se rétracte. Ensuite elle émet un peu plus de mucus sur tout le corps. Prends ce mucus entre tes doigts, c'est gluant et ça colle !!

La limace craint la sécheresse, n'ayant pas une peau qui empêche l'évaporation, elle recherche constamment l'humidité. Bien qu'elle soit principalement nocturne, il est possible par temps pluvieux qu'elle soit très active durant la journée.



L'escargot est mieux protégé. Lorsque les conditions sont défavorables, il peut se retirer dans sa coquille et en boucher l'ouverture. Il diminue ainsi au maximum la perte d'eau par évaporation et peut résister pendant plusieurs mois à de mauvaises conditions.



Que mange-t-elle ?

Les limaces sont végétariennes : elles se nourrissent de plantes, de champignons, d'algues et de lichens dont elles peuvent consommer toutes les parties. Certaines espèces peuvent aussi se nourrir des matières organiques en décomposition.

La limace rouge (*Arion rufus*) dévorant la russule noirissante (non comestible).
Les limaces peuvent dévorer également l'amanite phalloïde, mais attention elles sont cent fois plus résistantes que nous à leurs toxines !



◀ Certaines espèces de limaces peuvent lorsqu'elles sont suspendues, glisser jusqu'à la terre ferme le long d'un fil qu'elles sécrètent.

L'accouplement chez les limaces...

Les limaces ont une petite particularité : elles sont HERMAPHRODITES, c'est-à-dire à la fois mâle et femelle mais pas en même temps !

À la fin de l'été, pendant la nuit ou au lever du jour, si tu rencontres deux limaces qui s'enlacent, observe bien, elles sont en parade nuptiale.

Après la parade, vient l'accouplement, mais attention, chez les limaces, il s'effectue entre deux mâles. Durant cet accouplement, ils vont s'échanger leurs spermatozoïdes. Ceux-ci seront ensuite stockés dans une poche spéciale.

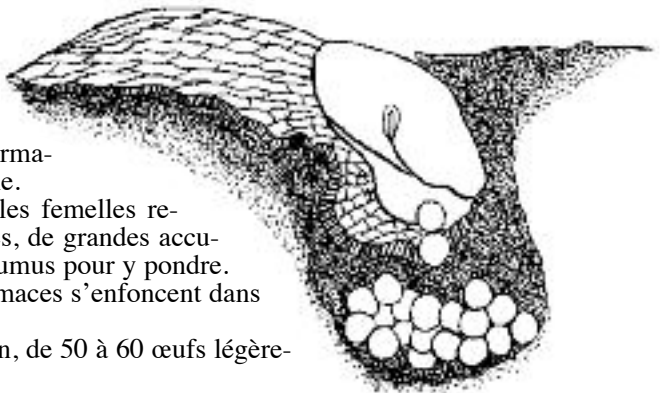
Entre deux mâles ? Il n'y a donc pas de femelles chez les limaces ?

Mais si ! Après l'accouplement, les limaces ne produisent plus de nouveaux spermatozoïdes mais produisent des ovules, ils se sont transformés en femelles. Les ovules seront ensuite fécondés par les spermatozoïdes libérés de la poche spéciale.

Environ trois semaines plus tard, les femelles recherchent, dans les vallons humides, de grandes accumulations de feuilles mortes et d'humus pour y pondre.

À l'aide de leur pied musclé, les limaces s'enfoncent dans l'humus et creusent une cavité.

Dans ce trou, elles déposent un à un, de 50 à 60 œufs légèrement ovales et blancs.



Après la ponte, les limaces s'enfoncent dans l'humus où elles meurent au cours de l'hiver. Les limaces ne vivent qu'un an !

Les œufs, suivant les espèces et les conditions climatiques, éclosent deux à dix semaines plus tard.

Quelques limaces :

Voici trois limaces que tu peux rencontrer très facilement.

1. La limace rouge (*Arion rufus*)

Une des plus grandes limaces de Belgique (jusqu'à 15 cm)

Ma couleur est très variable, orange pâle, rouge brique, brune et noire ; par contre le bord de mon pied est toujours jaune orangé strié transversalement de petites lignes noires.



Attention il ne faut pas me confondre avec deux autres espèces qui ont à peu près la même taille : la limace panthère (voir ci-dessous) et la limace noire (*Limax cinereoniger*) qui est noire avec une crête blanche sur l'arrière du dos (photo ci-dessous).



De plus, comme je fais partie de la famille des Arionidés, la position de mon pneumostome est située en avant du manteau.

Tu peux me trouver dans les bois, les champs, les prés et les jardins, je suis très commune en Belgique.

2. La limace horticole (*Arion hortensis*)

Je suis de taille assez petite (moins de 3 cm) et de couleur bleu-noir à presque noir. Mon sillon (la base du pied) tire sur le jaune et l'orange foncé.

J'habite comme mon nom l'indique dans les jardins et autres lieux cultivés, mais tu peux aussi me retrouver dans les bois.



3. La limace panthère (*Limax maximus*)

Comme les panthères, je suis marbrée ou mouchetée de noir et de gris. Faisant partie des Limacidés, mon pneumostome est situé en arrière de mon manteau.

Je suis largement répandue dans les bois, les haies et les jardins.

Bibliographie

ADAM W. (1960). – Mollusques terrestres et dulcicoles, Institut royal des sciences naturelles de Belgique, 402 pp.

KERNEY M. P. & CAMERON R.A.D. (1999). – Guides des escargots et limaces d'Europe, Delachaux & Niestlé, 370 pp.

GRABER C. & SUTER H. (1991). – Les limaces sous contrôle, Terre vivante 71 pp.

VAN MOL J. J. (1962). – Anatomie et physiologie de la limace rouge.